

Prologue

La fragile matinée était froide, malgré la lueur solaire qui tentait désespérément de réchauffer la saison. Plus tôt, lorsque je me suis réveillée, ma mère était déjà partie vers Allendorf pour faire réparer la vieille charrette à foin et vendre plusieurs de nos récoltes. Ce qui me laissait, seule, pour continuer la lourde tâche d'entreposer le blé restant pour l'hiver.

Bientôt, la boue sous mes vieilles bottes prendra la consistance de la givre, et il sera trop tard. Mon manteau s'abritait tant bien que mal du vent ; le trou béant sous mon bras gauche me donnait enfin du fil à retordre. Je l'avais cousu il y a deux semaines, mais le bout de tissu approchait de sa fin de son utilité véritable. À bout de force, je m'essoufflai à pousser la plus récente charrette, plus petite, chargée de la montagne de blé dans son creux.

Je m'appelle Emilia. J'ai 19 ans. Et j'aide ma mère, elle aussi une véritable fermière, depuis que mon père et mes frères sont partis avec les sentinelles de l'ordre de Constantina. Mon grand frère Darhan m'a expliqué que Mystéria allait trahir l'ancienne alliance. Il m'avait aussi dit qu'ils pensaient qu'une prophétie allait prédire l'avenir du continent en entier, mais je n'y comprenait rien. J'aurais aimé être rassurée, qu'il parte en me disant : 'Tout va bien aller, on va guetter la frontière pendant quelques mois, et on fêtera tout ça à notre retour'. Mais lui non plus ne savait pas.

La matinée laissa sa place lentement au midi, qui glissa entre mes doigts frigorifiés qui s'affairaient à ma tâche. Les centaines de mètres de charette qui me séparaient du bout du champ semblaient devenir de plus en plus longs. Lorsque le soleil osa enfin se coucher, me libérant de mon devoir, je pris le temps de m'asseoir pour de bon sur le perron de bois. Ma tête était en sueur, les cheveux recouverts de saleté. Ma mère n'était toujours pas revenue ; elle avait dû être retenue en ville. Ça lui arrivait, parfois. Elle avait une amie parmi le clergé, qui l'hébergeait. Je regardais le crépuscule, tranquillement, sereine.

Sidhe monta d'un bond sur le perron. Notre chat d'étable, un petit félin gris aux tâches blanches, s'assurait que les rats restaient loin de nos provisions. Il vint se frotter contre mon tablier, laissant un fin nuage de poils sur son passage. Je lui

grattai le menton, qu'il semblait apprécier. Enfin, assez pour supporter ma présence un peu plus longtemps.

Au loin, je vis une lueur traverser le ciel. Elle venait de l'ouest, comme une étoile qui s'élevait haut au-dessus de la forêt. Sidhe venait de finir de gratter le bois du perron, et s'était couché à côté de moi. Je scrutai le passage de la lumière, qui s'étendait maintenant dans le ciel. La prêtresse de Tymora qui passait de temps en temps m'avait chuchoté un jour que les étoiles renferment des souhaits, et qu'il fallait saisir sa chance pour lui murmurer. À l'étoile, dans sa radiance grandissante, je souhaitai que mon père et que mes frères reviennent sains et saufs.

Il s'agissait, à cet instant-là, de mes derniers moments.

Récits des spectres des Terres Brisées, Volume III,
Archives de la Confrérie des Lueurs

Partie 1 - La Chute

La chute de Constantina a profondément changé le continent d'Ondeval, entraînant des ramifications plus complexes que quiconque n'avait anticipé.

Plusieurs sociétés d'érudits ont déjà marqué à leurs livres l'an 822 comme le début de la fin. Cette note aurait pu avoir été causée par l'avènement du Pacte des Condamnés, un culte datant de la guerre de Fondation, à présent dispersé parmi les Basses Terres. Elle aurait également pu être postulée suite à l'annexion des Basses Terres au royaume de Mystéria, un geste politique ambitieux posé par le roi Clément C. Faramond. Enfin, les sages et penseurs auraient pu avoir fait une telle déclaration suites aux guerres civiles et de conquête, d'Astaroth et de Grolantor, respectivement.

Cependant, personne ne se méprenait sur ce qui avait réellement changé l'histoire.

À la fin de l'an 822, un éclat radiant a déchiré le ciel. Des milliers de regards ont guetté la traînée céleste que beaucoup appellent aujourd'hui "**l'Étoile Filante**". Beaucoup murmurèrent un souhait à son passage. Certains d'entre eux étaient des promesses d'un avenir plus paisible.

Lorsque l'Étoile tomba sur Allendorf, la capitale de Constantina, la terre ardente s'est soulevée, dans une nappe d'énergie et de roche en fusion. La cité millénaire, pilier des idéaux de justice, et sa centaine de milliers d'habitants furent radiées de la carte en quelques secondes. L'impact céleste fut ressenti à une centaine de kilomètres à la ronde.

Enfin, vint le second impact, celui qui perfora la *Voûte Ancestrale*, la structure qui alimente la magie du continent. Aussitôt, tous les pratiquants de magie sentirent l'impact de la fissure ; nombre de sorts qui reposaient sur la délicate balance de la *Voûte* furent réduits au néant, brisant plusieurs systèmes de communication magiques des contrées et sidérant la structure même des arcanes.

Du jour au lendemain, la magie d'Ondeval fut irréparablement altéré ; les mages se retrouvèrent incapable de formuler leurs sorts tant pratiqués, les shamans ressentait une alteration profonde dans leur lien avec la nature, et même les prêtres ressentirent l'onde dans le sentiment unique qu'ils entretenaient avec leur dieu.

Le climat de chaos qui s'ensuivit au sein des nations fut seulement exacerbé lorsque des terres en ruines de Constantina jaillirent les damnés. Comme un souvenir tragique revenu les hanter, les anciens habitants d'Allendorf devenus mort-vivants apparurent sur les **Terres Brisées**, la région d'impact de l'Étoile Filante. Beaucoup de damnés découvrirent avec horreur que leur nation leur avait tourné le dos, à cause de leur nouvelle condition terrible. On raconte cependant que certains arrivèrent à trouver asile chez des âmes charitables.

Sans accès à la magie millénaire qui avait guidé le continent presque depuis sa création, les nations se mirent chacune à leur manière à trouver une nouvelle manière de construire des sorts. Plusieurs intéressantes propositions mangroviennes au sujet de magies des toxines circulèrent pendant quelques semaines ; À Dragonia, on urgeait de redécouvrir une façon de fonder la magie de demain sur des essences élémentaires. Enfin, les murmures racontaient que Cabiël avait déjà trouvé une solution, mais refusait de la partager au reste du monde, rumeur qui sembla venir des mauvaises langues. Les regards furent portés sur Astaroth, pionniers de la magie depuis des siècles, pour proposer une solution. Le Conseil des Hauts Mages d'Astaroth proposa plusieurs nouvelles méthodes de magie, mais aucune d'entre elles ne fut assez stable pour se répandre plus loin que quelques cercles de théoriciens.

Ce fut la Théorie Unifiée des Arcanes, un traité audacieux qui fut publié anonymement à Philopolis, qui fit le plus grand choc. Le traité proposait une nouvelle méthode pour façonner les arcanes, qui briserait plusieurs frontières fondamentales entre l'ancienne magie arcanique, runique et divine, ce qui bouleversa plusieurs hautes sphères d'érudits. Son auteur, d'abord anonyme, vint se présenter à Philopolis afin de présenter ses écrits. Ce dernier se révéla être nul autre que Mérodiem d'Ilvern, une légende vivante présumé mort depuis la Guerre de Fondation.

Mérodiam présenta son traité, qu'il surnommait 'la magie d'une ère nouvelle' à une assemblée médusée d'archimages et de puissants utilisateurs, avant de se lancer dans un discours contre les politiques autoritaires d'Astaroth. En plein cœur de la guerre civile entre Astaroth et la rébellion des Rédempteurs, le puissant magicien a pris publiquement le côté des rebelles, blâmant au Conseil des Hauts Mages que la nation avait divergé de ses idéaux en son absence. Cette déclaration eut un effet de choc non seulement à Philopolis, où on raconte que certains mages trahirent leur nation pour rejoindre les rebelles, mais aussi dans une myriade d'institutions d'utilisateurs, qui se souvenaient encore de la sombre réputation du mage lors de la Guerre de Fondation.

Néanmoins, la Théorie Unifiée des Arcanes était une œuvre brillante, qui permit aux utilisateurs de partout d'accéder à la magie à nouveau, si bien que le codex établi de l'Ordre des Archimages dû être modifié. Le traité permit également à plusieurs d'accéder à des hautes sphères magiques qui leur était inaccessible, et de former des sorts jamais incantés auparavant.

Partie 2 - Bâtir dans les Cendres

Au début de l'an 823, le continent est à l'aube de changements majeurs. Les nations se transforment, les sphères sociales et politiques changent et se transmutent pour suivre le début d'une ère nouvelle. Une ère où les traditions cèdent, peu à peu, la place à une culture nouvelle.

Mysteria

La royauté de Mystéria nie toute allégation de leur participation dans l'Étoile Filante, même si la provenance est claire pour toutes les autres nations. Cependant, la population générale de Mystéria semble convaincue des bonnes intentions de ses dirigeants et sont heureux de l'annexion des Basses Terres, mais bien sûr certains habitants doutent davantage de leurs nouveaux concitoyens.

Basses Terres

Pendant la dernière année, les forces de Mystéria ont occupé le territoire en masse. Leur présence est omniprésente, que ce soit au plaisir ou au dam des habitants initiaux des Basses Terres. Des nobles se sont séparés les différentes sections, villages et autres, instaurant des règles et des lois à la nation sauvage.

Astaroth & République de Méros

La rébellion des rédempteurs, galvanisée par le support de l'archimage Mérodiam, a réussi à prendre de force la ville d'Ortherandil. Devant l'avancée des troupes rebelles, Astaroth a fait replier les Mercenaires du Croissant de Lune vers Philopolis, laissant la ville d'Hanéor à la rébellion. Le statu quo militaire entre Ortherandil et Philopolis a permis aux rebelles de commencer à organiser une nation naissante, dirigée par une assemblée, sous le nom de la nouvelle République de Méros.

Cabiel

Contrairement à l'habitude, la nation de Cabiel semble ébranlée par la situation du continent d'Ondeval. Les rumeurs veulent que le conseil des 51 a eu plusieurs réunions sur divers sujets concernant les Basses Terres durant l'année. Il est clair que les elfes sont sympathiques à la cause de Constantina, et n'aiment pas que les habitants d'Ondeval aient oublié l'histoire de Kurilgalz.

Grolantor

Après les nombreuses victoires des clans orcs menés par le puissant G'huun, le chef de guerre qui a rassemblé la majorité des clans orcs sous son joug, Grolantor fut enfin unifié sous une même bannière ; celle de la tribu unifiée de Malgor Urgan. Cette nouvelle force, qui vénère la puissance du mystérieux Malgor, n'a qu'une seule source d'opposition restante dans leur région ; la tribu de Gruum Sho.

Norath

Fidèles à leurs habitudes, les elfes déchus de Norath n'ont pas donné beaucoup d'ouverture pour en apprendre davantage sur leur situation interne. Cependant, des damnés avec la peau sombre et froide des elfes des profondeurs ont été vaguement aperçus à la surface. Combiné au fait que des corridors de Norath ont été mis à découvert dans les décombres d'Allendorf, beaucoup tendent à croire qu'une certaine instabilité a frappé cette population.

Eydenlok

À la convergence du changement, des émissaires damnés sont sortis de l'océan à l'ouest d'Anaroc pour propager un grand décret. La Cité-Souveraine d'Eydenlok, une cité millénaire construite dans les tréfonds de l'océan, ouvre ses portes vers le continent et ses nations. Dirigée par le Souverain de la Grande Vision, les mystères de la ville-nation, ses jardins d'algues aux milles couleurs et ses forteresses de jais ont enfin l'opportunité d'être révélés au grand monde. À la découverte d'une nation presque uniquement composée de damnés, plusieurs conseils et gouvernements ont refusé la venue de leurs émissaires.

Dragonia

Les efforts de reconstruction battent toujours de leur plein pour la nation élémentaire. L'arrivée de drakes déchus d'Éla'Myr, anciennement exilés, aident grandement celle-ci et trois des sept régions initiales sont de nouveau fonctionnelles.

Mangrovia

Suite à la récente explosion à Constantina, Mangrovia accueille plusieurs réfugiés de la nation blessée à travers ses forêts leur offrant une grande aide humanitaire, sans discrimination par rapport à leur nature. Leur seule demande était qu'ils maintiennent la paix intérieure établie dans les bois. Le peuple de Mangrovia voit les Basses Terres et Mystéria comme responsables des événements. Leurs actions ont complètement chamboulé l'ordre des choses, en plus de grandement déranger les esprits. L'importance de la nature à leurs yeux les empêche d'être neutres face à ce conflit particulier qui dérange l'ensemble des nations et le peuple ne restera pas inactif.

O le chroniqueur

O. le chroniqueur
Manifeste des terres d'Ondeval
Karak Azgal, 823